



Ensemble, donnons le bon cap !
Vous informer.
Vous alerter.
Vous aiguiller.

**COMMUNIQUÉ
LFEE**

Le 29 avril 2021

ALERFA au CRNA Est

Les récents signaux émis par le CRNA/E justifient pour l'UNSA-ICNA un déclenchement de phases sans délai, tant les turbulences qu'un **encadrement local dévergondé** fait régner semblent sévères.

Aussi, l'UNSA-ICNA soucieuse d'apporter son concours à la résolution de la situation a pris les devants et sollicité une entrevue spécifique auprès du Directeur des Opérations.

Nous l'avons affirmé haut et fort, pour le CRNA/E comme pour tous les centres, la folie bureaucratique et comptable qui frappe à la DSN est déjà en train de montrer ses limites alors que la reprise, au plan national, n'est pas encore conséquente.

Qu'en sera-t-il demain?

L'UNSA-ICNA sera toujours aux côtés de celles et ceux attachés à un service de qualité.

➤ Crise de bureaucratie aiguë

La rupture semble consommée entre et le management et la salle. Et comment blâmer cette dernière, quand on sait les aises prises localement avec les textes nationaux. Textes qui avaient déjà entraîné une levée de bouclier massive Alors, intention déguisée de la DO ou friture sur la ligne ?

Liste non exhaustive de dérapages:

-Un forfait de one-to-one pour une ½ récup créditée au compte temps ? Voilà ce que « propose » le service. Pourtant, les textes sont têtus, et si l'administration a choisi de les appliquer malgré notre ferme opposition, ceux-ci les engagent néanmoins. **Une activité inférieure à 4h30 doit octroyer une ½ récup.** Que le service cherche à optimiser les venues de contrôleurs en y accolant d'autres activités est une chose (qui n'ira aucunement dans le sens de l'apaisement soi-disant voulu nationalement) mais que l'administration s'assoie sur ses propres textes en est une autre.

Sur ce point, l'UNSA-ICNA a obtenu du directeur des opérations une clarification abondant dans le sens de notre demande, mais nous resterons attentifs à ce que cela ruissèle rapidement vers les centres.

-Une frénésie du contrôle à l'encontre du bon sens. Oui à tout vouloir pister, contrôler, tracer, on érige des barrières. Pour quels gains opérationnels ? On se le demande. Par contre que cela devienne un frein à la logique opérationnelle et notamment à l'entraînement sur simulateurs est simplement **inacceptable pour l'UNSA-ICNA.**

-De même qu'un service se prive de l'expertise, par exemple, glanée lors des réunions SVC/CE-CDS **est une aberration**. Sachant que c'est le service qui les convoque, quel risque a-t-il à les classer dans les réunions « dérogatoires car nécessitant l'expertise contrôle » (permettant ainsi de poser la récup même en cas de compte temps négatif, cf. article 7 de la décision DNSA relative à la mise en œuvre des RO) ? Dans la même veine, à quel moment le service se retrouve gagnant si un agent ne maintient pas sa validité médicale car aucune dispense/récup ne lui est accordée pour des examens complémentaires mais bien obligatoires?

➤ Retard technologique

Que ce soit dû à une prise de cap aléatoire au niveau national, à un conflit d'égos, ou simplement à un défaut de compréhension du besoin opérationnel... Le CRNA/E, autrefois centre pionnier, moteur nationalement, se retrouve dépassé technologiquement.

Lorsque l'on prive les PC d'outils nécessaires et pourtant déployés avec succès dans d'autres CRNA, l'incompréhension ne peut être que profonde et dommageable à la motivation des agents.

Il est urgent de corriger le tir, d'autant que cette période de moindre trafic devait selon la DSNA elle-même être mise au profit de l'avancement de ce type de dossiers.

La crise ne doit pas servir de cache-misère! L'UNSA-ICNA réclame que les outils d'aide à la gestion de salle, déjà opérationnels par ailleurs, soient déployés dans les plus brefs délais.

➤ Perspectives

Recadrage sur le crédit au compte temps des activités hors contrôle, volonté de ne pas brider la formation ou l'apport de l'expertise contrôle, compensation des activités périphériques (examens médicaux complémentaires), outils techniques... Nous avons eu une écoute attentive du Directeur des Opérations, avec certaines perspectives annoncées, mais nous ne crions pas victoire pour autant. **Les paroles doivent être suivies d'actes et notre travail ne s'arrête donc pas là.**

Nous ne sommes pas dupes, l'administration sait pertinemment que les effectifs non recrutés aujourd'hui manqueront cruellement d'ici la fin de la décennie. Au delà du mirage qu'est le gain de 25% de capacité grâce aux « nouveaux outils » dont la DSNA s'est auto-convaincue, elle a clairement identifié nos conditions de travail comme soupape de secours. Et les ajustements, en bon profiteur de guerre, l'administration les entreprend dès aujourd'hui.

S'attaquer à tous les pans de nos conditions de travail faisant fi de toute logique opérationnelle, tel est le travail de sape mené à marche forcée par l'administration. Le CRNA Est se retrouve une fois de plus à l'avant-garde des projets de la DSNA mais il ne se laissera pas "brutaliser".

Et que nos directeurs ne s'y méprennent pas, ils trouveront toujours l'UNSA-ICNA sur le chemin lors que les ICNA sont attaqués, et ce quel que soit leur centre d'appartenance.

